**Aline Henninger**

Doctorante en troisième année à l’INALCO, au Centre d’Etudes Japonaises (CEJ). Mémoire de recherche sur « Homosexualités féminines et mariages dans le Japon des années 1980 à nos jours ». Thèse sur « La socialisation de genre à l’école élémentaire dans le Japon contemporain ». Deuxième année de doctorat au Centre d’études de genre de l’université Waseda, Tokyo (lauréate de la bourse d’échange Waseda-Chancellerie des Universités de Paris).

**Résumé de l’intervention**

A la fin des années 1960 se met en place au Japon le mouvement de libération des femmes, le *ûman ribu*, de l’anglais *Women Liberation*. Dans ce contexte, Suzuki Michiko fonde en 1971 le premier cercle lesbien. Alors que le féminisme japonais acquiert rapidement une visibilité nouvelle, les lesbiennes féministes se désolidarisent rapidement de leurs consœurs hétérosexuelles, jusque dans les années 1990. La présente contribution rend compte des relations complexes entre féminismes et lesbianisme japonais.